

COMMENT REPRESENTER LES OBSERVATIONS REALISEES SUR LE TERRAIN ?

Pierre le Ray

La représentation graphique de votre travail a pour principal but de simplifier l'organisation globale du paysage agricole, de le rendre intelligible. Il ne serait évidemment pas pertinent de faire figurer chaque parcelle, plante ou affleurement rocheux. C'est donc un modèle, théorique, de l'organisation du paysage que l'on souhaite élaborer - qui n'est pas la réalité !

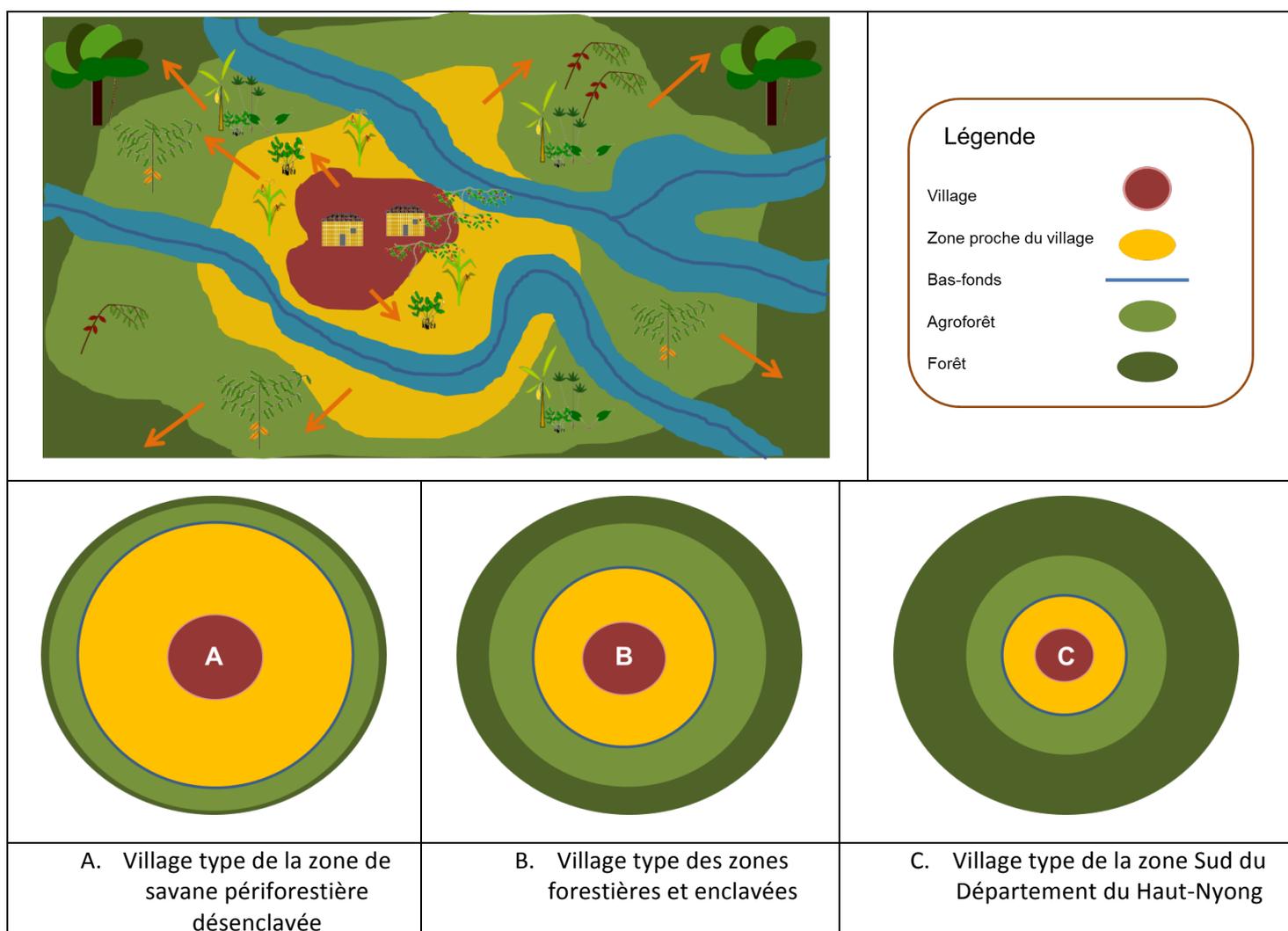
En termes de format, il n'y a pas de règle : il doit être au service de ce que vous voulez transmettre.

Vous trouverez dans ce document quelques exemples de représentations de données issues de l'observation du paysage. Ces exemples ne sont pas exhaustifs mais montrent les représentations les plus fréquemment utilisées.

1. « Je souhaite montrer que la diversité du paysage s'organise selon la distance à un lieu de vie »

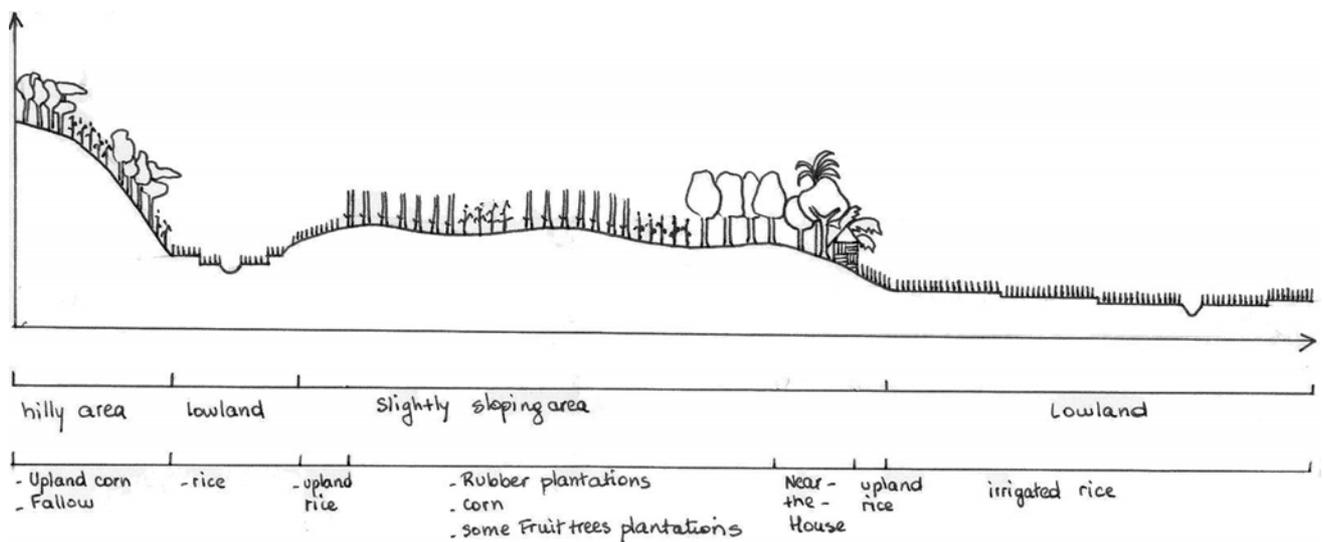
Ce cas de figure est relativement fréquent dans les zones dont la topographie est faiblement accentuée. On y observe des changements de pratiques liés à la distance au lieu de vie : plus on s'éloigne, moins il y a de surveillance des champs, plus il est difficile de transporter le fumier ou l'eau, plus l'espace pâturable ou les réserves forestières sont importants. Dans ce cas, une vue « aérienne » de la zone peut être appropriée.

Dans le Haut-Nyong, au Cameroun, Bassuel A., Schneider A. (2014) ont retenu ce mode de représentation pour modéliser le finage villageois.



2. « Je souhaite montrer que la diversité du paysage s'organise selon les étages agroécologiques (l'altitude, la pente) »

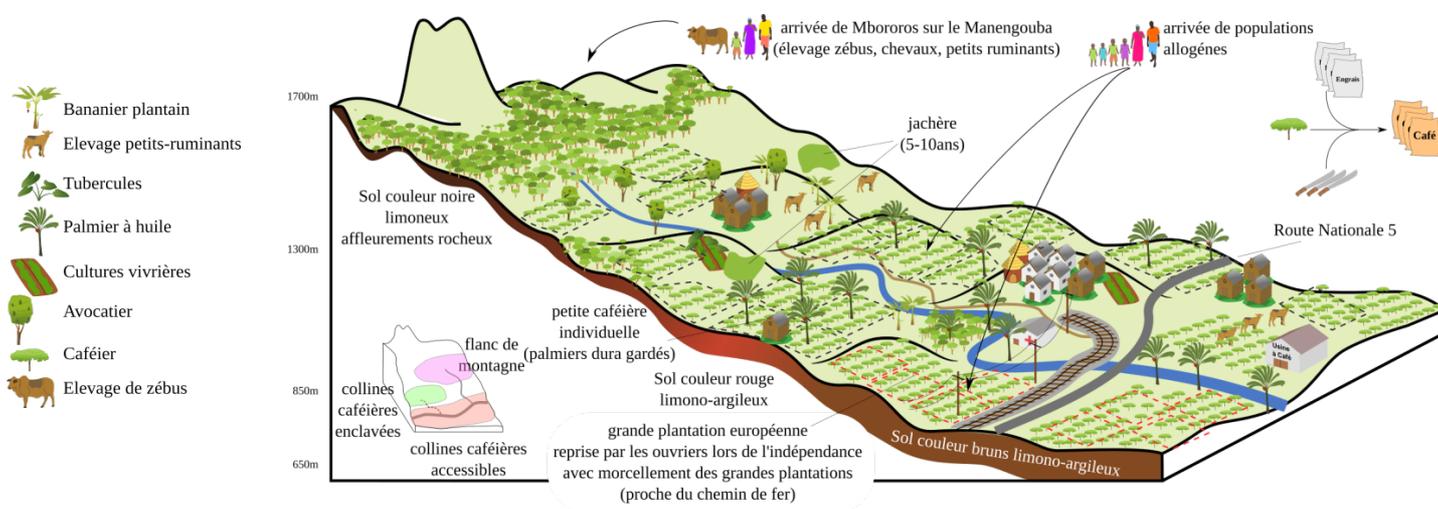
L'étagement altitudinal des cultures en lien avec une toposéquence, ses sols et des différences de températures, ou encore l'asymétrie des modes d'occupation des terres entre les différents versants constituent des caractéristiques communes des paysages agraires des zones vallonnées et montagneuses, des Andes aux coteaux de Bigorre en France. Dans ce cas, le profil ou transect en deux dimensions, est une manière efficace de modéliser le paysage.



Source : Touzard I., Tallec M., Dreyfus F., Barbier J-M., Ferraton N. (2001)

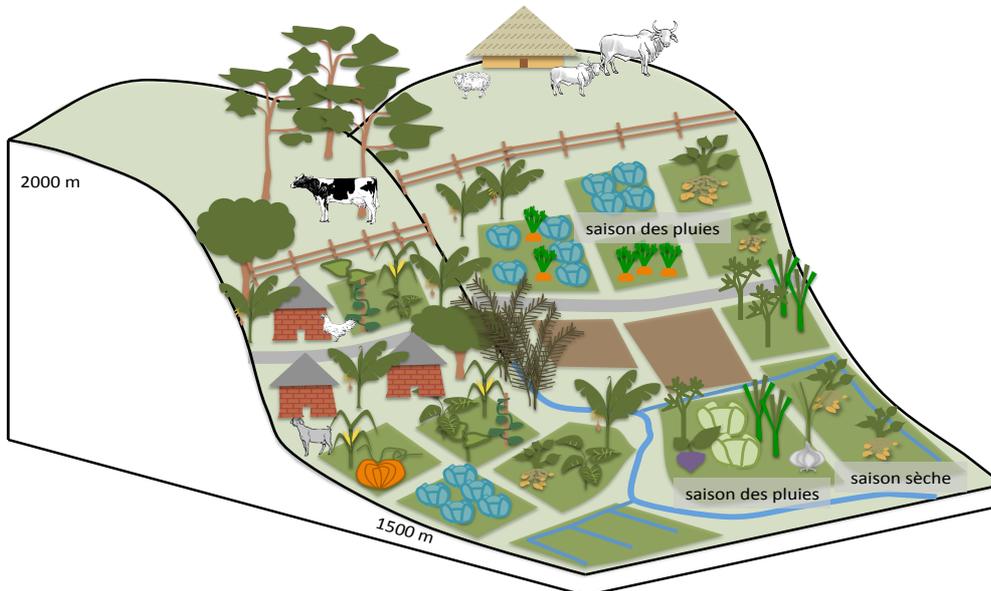
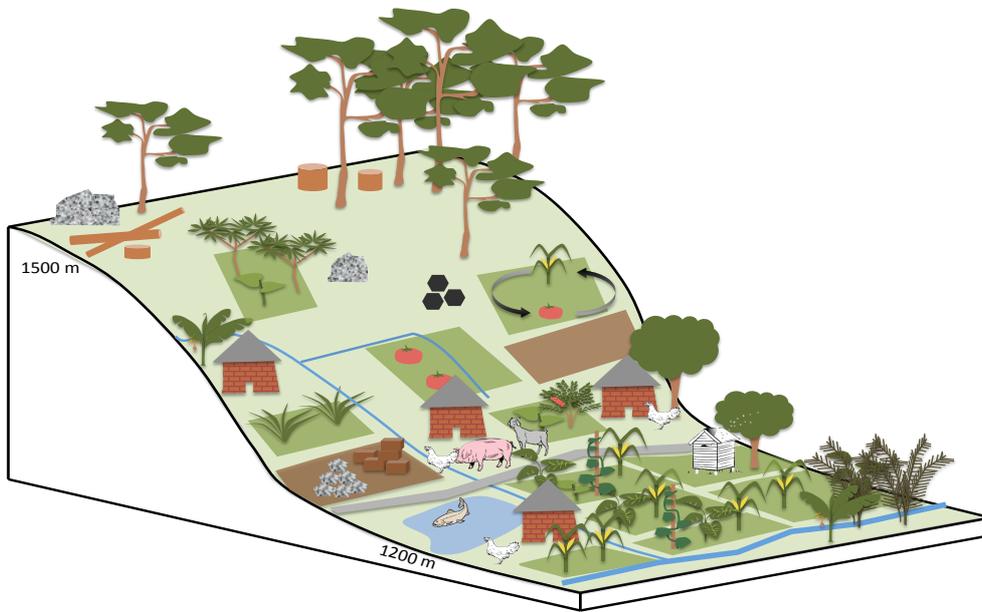
3. « Je souhaite montrer que la diversité du paysage selon la topographie mais qu'il existe aussi des variations latérales »

Dans ce cas, on peut soit multiplier le nombre de transects-profiles, soit il faut passer à la 3^{ème} dimension avec le bloc diagramme. Ce mode de représentation a l'avantage de pouvoir mettre en évidence l'organisation du parcellaire (taille, forme). Cela peut être très utile pour témoigner de la coexistence d'exploitations dont l'accès au foncier est très inégal, ou encore d'un mode d'exploitation spécifique lié à la présence d'un bas-fond ou d'un cours d'eau au sein de l'unité agroécologique.



Source : Castaner Carrion E., Gumpinger E. (2014)

Source : Atger J.,
Torbay M. (2014)

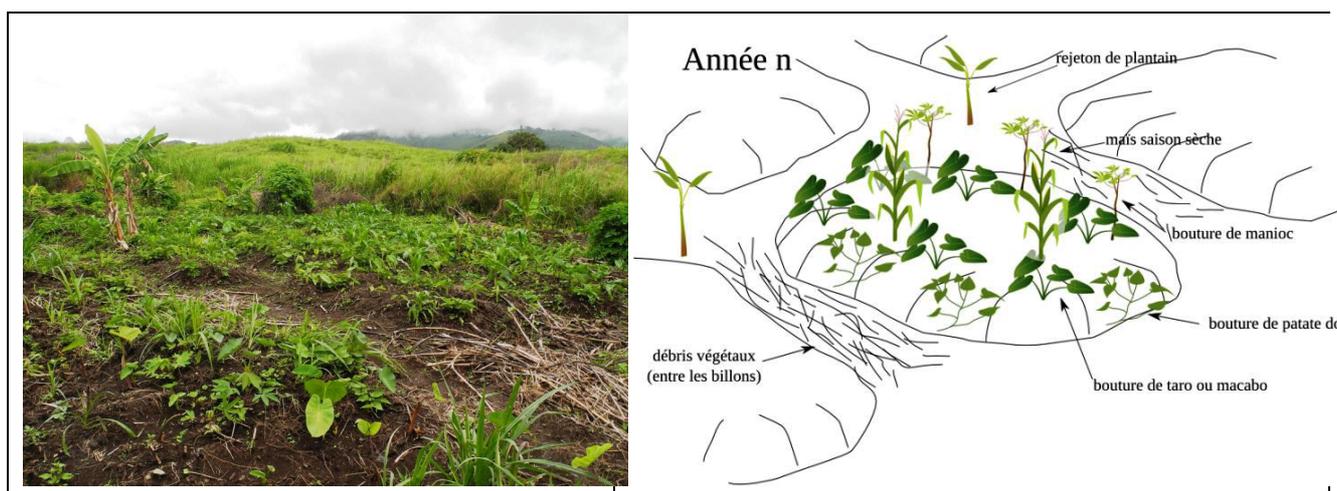


Légende :

	Habitation/village		Palmier à huile		Riz		Parcelle cultivée
	Habitations éleveurs Mbororos		Banancier/plantain		Tomate		Parcelle irriguée
	Maïs		Fruitier : avocatier, manguiier, safoutier, colatier, goyavier		Courge		Parcelle inondée
	Taro/macabo		Arbre sauvage		Pomme de terre		Parcelle en jachère
	Igname		Eucalyptus		Poireau		Route en terre
	Haricot sec		Raphia		Betterave		Route bitumée
	Manioc		Troupeau de zébus		Laitue		Cours d'eau
	Arachide		Vache laitière		Chou		Carrière gravier/blocs
	Patate douce		Chèvres en divagation		Carotte		Exploitation de la terre pour fabrication de briques
	Ananas		Porc (porcherie)		Oignon		Exploitation forestière
	Café arabica/robusta		Poule locale/améliorée		Céleri		
	Cacaoyer		Pisciculture		Cheval		
			Ruches		Mouton		

4. « Je souhaite valoriser une pratique en particulier ou la coexistence d'une diversité de pratiques au sein d'une même unité agroécologique »

Il ne faut surtout pas hésiter à valoriser vos observations au champ, qui font totalement partie de l'analyse du paysage : une pratique de gestion des pâturages, de conservation de fourrage, de travail du sol, d'associations de cultures, de traction animale ou encore d'irrigation viendront illustrer et compléter votre représentation globale.



Source : Castaner Carrion E., Gumpinger E. (2014)

► Bibliographie citée :

Castaner Carrion E., Gumpinger E., *De l'abandon à la reconversion des caféières dans le Haut-Mungo: un processus de diversification sans précédent : diagnostic agraire dans le département du Mungo Région du Littoral, Cameroun* [Mémoire] ; Irc Montpellier SupAgro Institut des régions chaudes - SAADS (Montpellier, FRA) - 2014 - 176p. + Pdf [188 p.]

Atger J., Torbay M., *Diversité des stratégies d'intensification agricole dans un contexte de forte densité de population : diagnostic agraire du Mezam, Nord-Ouest Cameroun* [Mémoire] ; Irc Montpellier SupAgro Institut des régions chaudes - SAADS (Montpellier, FRA) - 2014 - 200 p. + Pdf [226 p.]

Bassuel A., Schneider A., *Entre cultures industrielles et vivrier marchand : stratégies et logiques d'agriculteurs : diagnostic agraire du département du Haut Nyong, Est Cameroun* [Mémoire] ; Irc Montpellier SupAgro Institut des régions chaudes - SAADS (Montpellier, FRA), 2014 - 160 p. + Pdf [162 p.]

Touzard I., Tallec M., Dreyfus F., Barbier J-M., Ferraton N., *Une expérience d'ingénierie pédagogique menée aux Philippines*, University of Southern Mindanao (USM), the International Research Centre for Development in the Tropics (CIRAD) and the National Centre for Agronomic Studies in the Tropics (CNEARC) in Montpellier, France. Sponsored by the Philippines Council for Agriculture, Natural Resources, and Forestry Research and Development (PCARRD) and the French Embassy in Manila, 2001 - 163 p.